

## 1914 BRUNOIS Maurice

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **BRUNOIS**

Prénoms **Maurice**

Grade **Sergent**

Corps **84<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> Infanterie**

N° **09136** au Corps. — Cl. **1810**

Matricule **192** au Recrutement **Armes**

Mort pour la France le **6 Septembre 1914**

à **Chatillon sur Morin**

Genre de mort **Tué à l'ennemi**

Né le **10 Octobre 1890**

à **Cateau** Département **du Nord**

Arr. municipal (n° Paris et Lyon). }  
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
par le Tribunal de \_\_\_\_\_

acte ou jugement transcrit le **24 septembre 1914**  
à **Le Cateau**

N° du registre d'état civil \_\_\_\_\_

834-708-1921. [20430.]

**Né le** 10 octobre 1890 à 09 heures à Le Cateau.

**Profession** Chauffeur

**Domicilié à** Le Cateau

**Fils de** Brunois Julien Joseph Henri, jardinier, 32 ans (O1858) + avant 1914.

**Et de** Molard Zélie, couturière, 30 ans (O1860).

**Domiciliés à** Le Cateau, 12 rue des Hurées.

**Marié le** célibataire

**Bureau de recrutement** d'Avesnes (Nord)

**Matricule** 192 **Classe** 1910

**Grade et corps:** Sergent au 84<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, 5<sup>e</sup> Armée Franchet d'Esperey, 1<sup>er</sup> Corps d'Armée Deligny, 1<sup>er</sup> Division d'Infanterie Gallet, 84<sup>e</sup> R.I.

**Mort pour la France** tué à l'ennemi par blessure à la tête, le 06 septembre 1914 à 16 heures, à l'âge de 24 ans, à Chatillon sur Morin (Marne)

**Transcription** N°111 à Le Cateau

**Sépulture à** Chatillon sur Morin

**Monument aux Morts** de Le Cateau

**Détail du service** déclaré soutient de famille le 26 août 1911; Incorporé soldat au 84<sup>e</sup> R.I le 10 octobre 1911; Soldat de 1<sup>re</sup> classe le 5 mai 1912; Caporal le 28 septembre 1912; Sergent le 8 novembre 1913; Passé dans la réserve le 8 novembre 1913; Certificat de bonne conduite accord; Rappelé le 01 août 1914; Tué à l'ennemi le 6 septembre 1914; Inhumé le 8 septembre 1914 à

Chatillon sur Morin; Papier militaires non récupérés.

**Citation à l'ordre du Régiment** N° 9 du 8<sup>e</sup> R.I. le 24 octobre 1914 " *Très belle conduite au combat de Chatillon sur Morin ou il a été blessé*"

**Décoration** Croix de guerre avec étoile de bronze.

**Morphologie:** Cheveux: noirs; yeux: marron clair; front: inclinaison verticale, hauteur moyenne, largeur moyenne; nez: dos rectiligne, base horizontale, hauteur moyenne, saillie moyenne, largeur moyenne; visage long; Taille 1m68; Degré d'instruction générale 3.

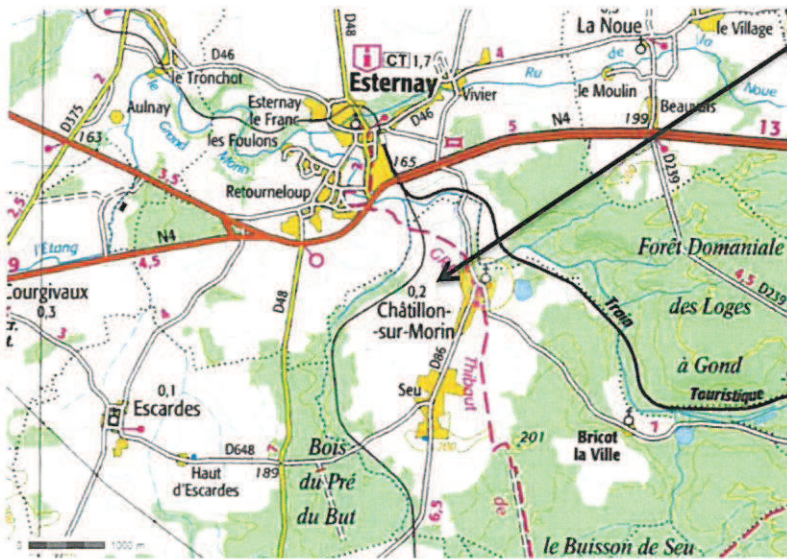
### N° 111 Acte de transcription de Décès de BRUNOIS Maurice

Acte de décès- (Exécution de la note ministérielle du 20 novembre 1896). L'an mil neuf cent quatorze, le vingt deux du mois de septembre à deux heures du soir, étant à Courcevreux (Aisne). Acte de décès de Maurice Brunois, sergent au 84<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, numéro matricule 09136, né le dix octobre mil huit cent quatre vingt dix, au Cateau, canton dudit département du Nord, domicilié en dernier lieu à Le Cateau, rue des Hurées, décédé à Chatillon sur Morin le six septembre mil neuf cent quatorze à quatre heures du soir, sur le champ de bataille des suites d'une blessure à la tête; fils de feu Julien Joseph Henri et de Molard Zélie; Célibataire; Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par nous, Biron Julien Victor, Lieutenant, Officier payeur du 84<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de François Vignol, sergent fourrier au 84<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, âgé de vingt trois ans, et de Jules Broquet, âgé de vingt deux ans, soldat au même régiment, témoins qui ont signé avec nous après lecture. L'officier faisant fonction d'Officier de l'Etat civil, signé Biron; Les témoins: signé F. Vignol et Broquet. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Biron Julien Victor. Paris le dix huit janvier mil neuf cent quinze. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le chef du bureau des Archives administratives: signé Illisible. "Mort pour la France". Le Ministre de la Guerre par délégation. Le chef du bureau des Archives administratives: signé Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le vingt quatre septembre mil neuf cent dix neuf, deux heures du soir, par Nous, Emile Picard, Chevalier de la Légion d'honneur, Adjoint au Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.





## Localisation du lieu du décès



**Chatillon-sur-Morin**,  
Département de la Marne,  
Arrondissement d'Épernay,  
Canton d'Esternay.

### Morts au même endroit

**Catillon:** Richard Louis  
**Landrecies:** Boderlique André;  
**Le Cateau:** **Brunois Maurice**,  
Colpin Pierre;

### Etaient au même régiment

**Bazuel:** Lucier Henri, Parent  
Hilarion; **Catillon:** Collery  
Arthur, Fleury Emile, Masson  
Jules, Richard Louis;  
**Landrecies:** Amiehl Alphonse;  
Anciaux Paul; Andris Alfred,  
Boderlique André, Dufrane  
Léon, Frison Louis, Herlemont

Henri, Leleu Jean Baptiste, Masson Jules, Michel Arthur, Morelle Jules, Namur Paul, Plovenez Albert; **Le Cateau:** Bidot Edouard; **Brunois Maurice**; Colpin Pierre; Deloffre Eugène; Eloi Constant; Leclercq Arthur, Péronne Léon; Richez Léon; Senaux Jules; Speder Hector; Telliez César; Wilmart Philibert; **Le Pommereuil:** Delattre Hector, Isorez Aimable, Polvent Julien, Thieuleux Lucien; **Mazinghien:** Pruvot Clément; **Ors:** Molard Joseph; ; **Rejet de Beaulieu:** Leroy François;

### Historique et combats du 84<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1914

**En 1914** Casernement à Avesnes-Sur-Helpe, Le Quesnoy et Landrecies, (Nord), 2<sup>e</sup> Brigade d'infanterie, 1<sup>re</sup> Division d'infanterie, 1<sup>er</sup> Corps d'Armée; Constitution: 3 bataillons; A la 1<sup>re</sup> Division d'infanterie d'août 1914 à juin 1915 puis à la 122<sup>e</sup> Division d'infanterie jusqu'en novembre 1918; 2 citations à l'ordre de l'armée, Fourragère verte.

**1914:** Ardennes( début aout): Hirson, Charleville, Monthermé; Vers Charleroi ( 22-25 aout): secteur de Dinant, St Gérard; La retraite: Guise (28-29 aout), Savigny-sur-Ardre, Les Essarts-le-Vicomte; Bataille de la Marne(5-13 septembre): Seu, Chatillon-sur-Morin, Esternay, Dormans (13 septembre), Reims, Bétheny, Brimont, Bois Soulain,( fin septembre); Nord de Reims (octobre-novembre): La Neuville, Le Godat; Soupir(novembre-décembre).

**1915 :** Champagne(janvier-mars) : Fortin de Beauséjour, bois de la Truie, bois en Equerre; Woëvre (avril): bois de Paried; Aisne (avril-juin) : Berry-au-Bac, Sapigneul, Cormicy, Guyencourt (juillet); Campagne d'Orient, embarquement fin octobre à Toulon pour Salonique sur l' «Indiana» et le «Provence»; Le Vadar (3-16 décembre), vallée de la Tchernia, Piton du Huzorar, Cicevo; Salonique: Gradec, Négorci, Karasuli.

**1916** Salonique (janvier-mars), vallée du Vadar (mars-aout), région de Koupa (septembre-décembre).

**1917:** Région de Koupa (janvier-mars), attaque du Skra di Legen en mai et jusqu'en novembre.

**1918:** Vallée du Vadar (janvier-juillet); Serbie (septembre): Dobropolje, Kotka, Serres, Drama.

### "Entre Marne et les deux Morins"

#### Parcours de mémoire autour d'Esternay.

Celui-ci est situé au sud-ouest de Mondement.. 30 kilomètres séparent le Monument National de la Première Bataille de la Marne du point le plus éloigné: Courgivaux.

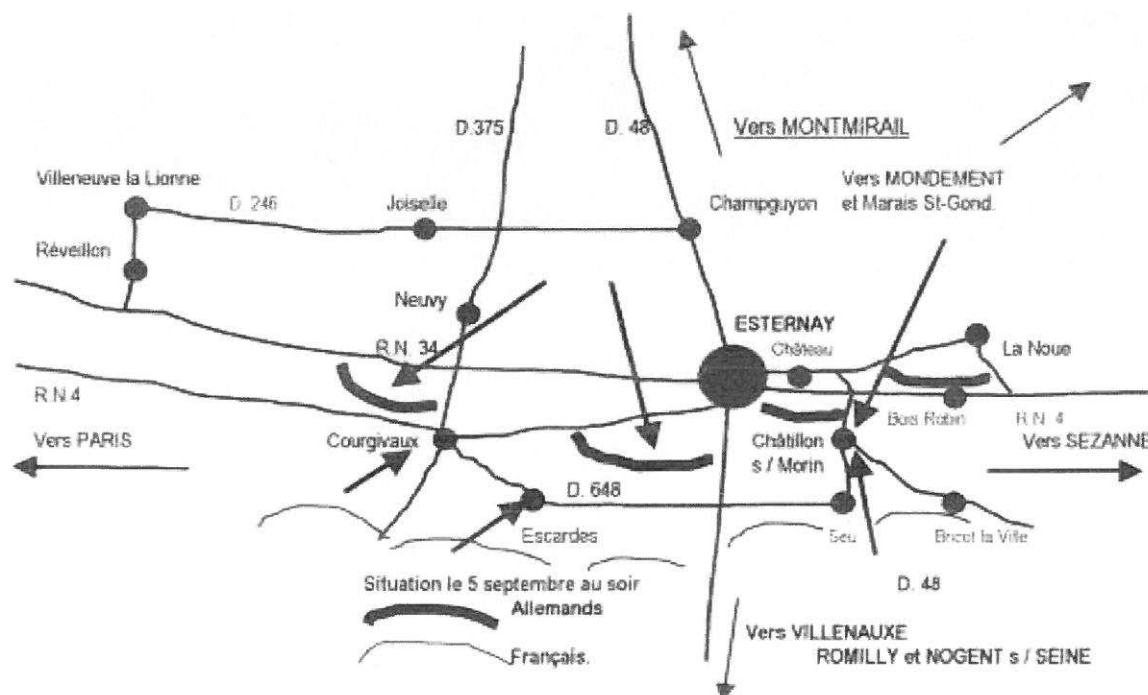
Venant en appui du travail réalisé par l'Association Mondement 1914 sur le théâtre d'opérations des Marais de St-Gond et du château de Mondement, la création de ce parcours s'intègre dans ce qu'il est convenu d'appeler le dispositif de valorisation des lieux de Mémoire et répond également à un double souci: faire en sorte que la Mémoire des Combattants de la Marne puisse y être honorée, perpétuer le souvenir de leur courage et de leur sacrifice. Faire découvrir, au travers les villages visités, cette partie très variée et agréable du Sud-Ouest marnais.

#### " Entre Marne et Morins " pourquoi ?

Les combats eurent lieu dans un premier temps sur les rives du Grand Morin et ensuite sur celles du Petit Morin." pour enrayer l'attaque de Maunoury, Kluck évacuait de son propre gré la vallée du Morin, centre droit du dispositif allemand, ou French et Franchet d'Espèry allaient s'engager, réalisant de même la rupture du front ennemi. Il s'agit donc bien de la bataille sur les deux



Morins qui se conjuguaient avec celle de la Marne. Les localités qui forment ce parcours furent le théâtre de violents combats pendant les journées de septembre 1914, les villages marquant l'avance extrême des troupes allemandes sur notre région. "La Bataille des deux Morins " par le Colonel A. Grasset. (Editions Payot 1934).



### Brefs repères historiques

4 septembre: stoppant sa retraite, la 5<sup>ème</sup> armée française, commandée par le général Franchey d'Esperey a pris position entre Sézanne et les plateaux au nord de Provins.

5 septembre: Des éléments de la 1<sup>ère</sup> armée allemande composée du 76<sup>ème</sup> RI et du 16<sup>ème</sup> Dragons occupent Esternay.

6 septembre: C'est l'offensive décidée par Joffre. Escardes, Chatillon, Courgivaux et la montée vers le château d'Esternay sont le théâtre de violent combats, l'artillerie donne, les charges à la baïonnette se succèdent pour reprendre le terrain perdu.

7 septembre: Esternay est libéré le matin par le 73<sup>ème</sup> RI commandé par le commandant Pavant de Ceccaty, au prix de lourdes pertes des deux cotés des combattants.

Les troupes françaises ayant pris part aux combats de Chatillon: les 43<sup>ème</sup>, 73<sup>ème</sup> et **84<sup>ème</sup> RI**, les 5<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> RA; Escardes: le 39<sup>ème</sup> RI; Esternay : le 73<sup>ème</sup> RI; Courgivaux : les 39<sup>ème</sup>, 74<sup>ème</sup>, 129<sup>ème</sup> RI et le 30<sup>ème</sup> régiment de génie

#### 1- Esternay

C'est le théâtre d'opération du 1er corps français lors des journées du 6 et 7 septembre. Dès le 5 septembre, une batterie d'artillerie allemande fût installée à Retoumeloup pour barrer l'accès du bourg. Entre les 5 et 7 septembre Esternay fut le théâtre de violents combats.

Le monument aux morts de la commune, inauguré le 27 avril 1924 sous la municipalité de M Emile Garnier, Maire, se situe à l'intersection des rues de la gare et Victor Hugo. Celui-ci rappelle le sacrifice des 72 "Starnaciens " (habitants d'Esternay) qui sont tombés sur tous les fronts pendant la guerre 14-18.

Direction le château d'Esternay, quittez le monument en prenant la rue Curie sur la place du général de Gaulle, tournez à droite et prenez la rue du docteur Carrere après le passage à niveau tournez à droite et monter la rue du 73<sup>ème</sup> RI.

Passage devant le château, une compagnie du 76<sup>ème</sup> régiment d'infanterie allemande y fut cantonnée du 5 au 7 septembre au matin.

Avancez jusqu'au carrefour de la RN 4.

La, prendre en tournant à gauche en direction de Sézanne à un peu plus d'un kilomètre vous arriverez au "Bois Robin".

#### 2- Le " Bois Robin "

"La grande tombe" ainsi appelée sur les cartes postales et le guide Michelin de l'époque. Au bord de la RN 4, à la lisière du " Bois Robin " marqué très sobrement par une croix faite d'obus, ce lieu a été la sépulture de plusieurs dizaines de militaire du 73<sup>ème</sup> RI qui tombèrent lors de la prise du château. (On relèvera sur le front d'un bataillon, 11 officiers et 4 sous officiers). Lieu de mémoire,

chaque année à la date anniversaire de la bataille une cérémonie commémorative s'y déroule.  
Faire demi-tour 2 km plus loin, à Beauvais, revenir sur vos pas jusqu'à l'intersection de la route du château et prendre à gauche de la D 86 en direction de Chatillon sur Morin.

### 3- Chatillon sur Morin

En arrivant à Chatillon sur Morin vous êtes face au monument aux morts de la commune.  
L'essentiel du village fut détruit pendant les combats, 21 maisons sur les 36 que compte l'agglomération principale sont incendiées le 6 septembre 1914. Seuls 14 habitants étaient restés au village au moment de la bataille, dont l'instituteur M. Folliet qui relatara les événements. De furieux corps à corps se déroulèrent. Deux victimes civiles furent relevées, tuées vraisemblablement par la mitraille. Chatillon marque le début de l'offensive des troupes française. Quittez Chatillon en direction du hameau de Seu et du village d'Escadre. Vous traversez le bois du "Près du but".

### 4- Escardes

Vous traversez la D 48 et prenez la D 648 qui vous conduit à Escardes. Sur la façade de la mairie deux plaques rappellent les événements: le village fut repris aux Allemands le 6 septembre par le 39<sup>ème</sup> RI commandé par le colonel Chrétien, le soir, le général Mangin commandant la 5<sup>ème</sup> division d'infanterie à la tête de 60 hommes repoussa une attaque allemande.

Le monument aux morts est érigé à l'entrée du cimetière et porte la devise " On ne passe pas ! ". Quittez Escardes en direction de Courgivaux par la D 648.

### 5- Courgivaux

En venant d'Escardes vous arrivez directement à la nécropole qui renferme 31 tombes dont celles de 6 soldats inconnus, également une stèle portant les noms de 191 militaires tombés à Courgivaux.

Les Allemands qui étaient retranchés dans le cimetière et la ferme de Bel Air en furent chassés par les troupes du 3<sup>ème</sup> corps français après un bombardement par les canons de 75. Le cimetière fut le théâtre de violents combats au fond de celui-ci une trace de la bataille est encore visible de nos jours, la vierge qui se trouve sur une croix a eu le cœur percé par la mitraille. Une plaque apposée sur le mur du cimetière rend hommage au capitaine Vaillant du 74<sup>ème</sup> RI ainsi qu'à ses hommes qui défendirent le village.

Le monument aux morts a été érigé en 1922 le coq gaulois en bronze en coiffe son sommet. En sortant du cimetière, face à vous légèrement sur la droite se trouve la ferme de Bel Air. Dans l'angle droit de la nécropole avec les combattants de 1914, la tombe d'un aviateur anglais: Le sergent K.H. Harris âgé de 23 ans et abattu le 13 juin 1940.

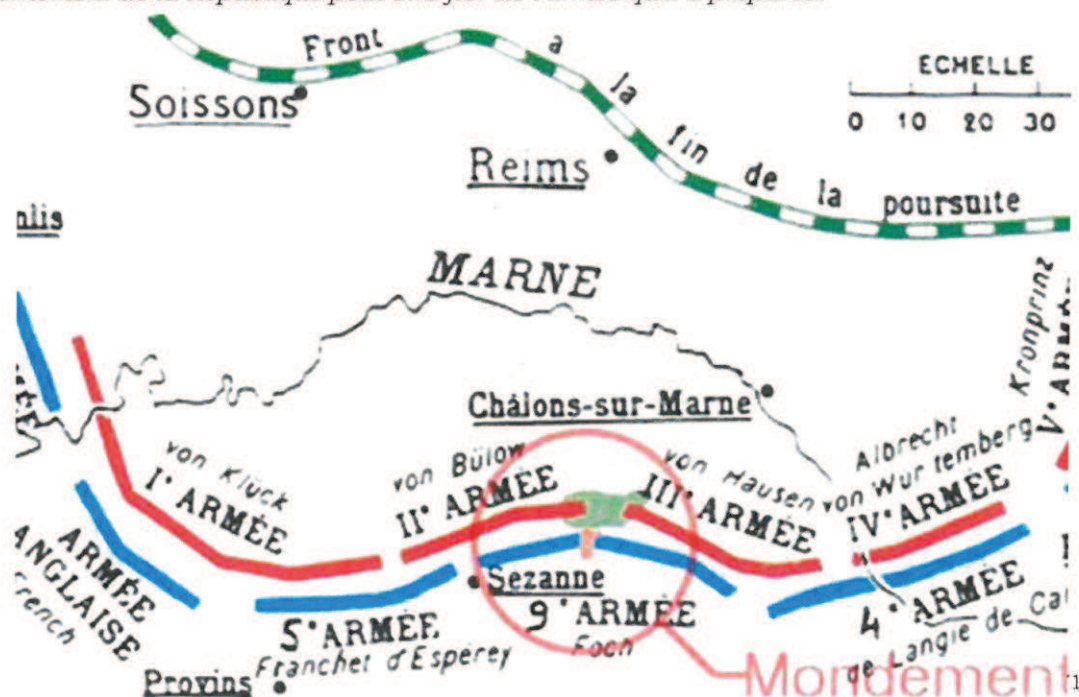
Avec Courgivaux se termine le chemin de mémoire de la première bataille de la Marne.

Source: Michel Profit, Administrateur du syndicat d'initiative d'Esternay

### La première Bataille de la Marne 13 septembre 1914

Communiqué de Joffre au Ministère de la Guerre

*"Notre victoire s'affirme de plus en plus complète. Partout l'ennemi est en retraite. Partout les Allemands abandonnent des prisonniers, des blessés, du matériel. Après les efforts héroïques dépensés par nos troupes pendant cette lutte formidable qui a duré du 5 au 12 septembre, toutes nos armées surexcitées par le succès exécutent une poursuite sans exemple par son extension... Le gouvernement de la République peut être fier de l'armée qu'il a préparée."*





11.10 Réception de l'O.G. p la garnison du 5: repli au S. de la Seine par Bay, 4<sup>e</sup> Tric, Sézanne, Vindrey (la route suivait l'itinéraire du X<sup>e</sup> C.R. par le Chault, Corfleur, Charbilly, Lachy, Verdoy, Meaux, Sézanne) Départ à 3h. 07 de ny: 3<sup>e</sup> 2<sup>e</sup> 1<sup>e</sup>.

11.30 Réception de la B.<sup>4</sup> de l'op. de stationn<sup>t</sup> au cantonn<sup>t</sup> binaire au Plessis avec gr. AD+ (1/2 section du 1<sup>er</sup> B.<sup>4</sup> de garde au parc).

11h. Modification de ce dernier op. les troups vont reprendre l'offensive sans aller jusqu'au S. de la Seine. Le 14<sup>e</sup> via cantonn<sup>t</sup> à la Trinité-aux-Lacs (le g. AD et 14<sup>e</sup> à Fontaine la Comtesse); 16<sup>e</sup> p. la sécurité trinité - etc -

13h. Modification de ce dernier op. on veut prendre l'offensive vers le N.O: le 14<sup>e</sup> stationnera aux étangs de Vieux-les-Lacs avec gr. AD. Itinéraire: Bouraine, M<sup>re</sup> Forest de la Belle Étoile, la Perrière. Le R.<sup>1</sup> arrive aux étangs à 17h (En cas d'attaque rester en sa position jusqu'à nouvel ordre).

2 h. Réception de l'O.G. p la garnison du 6. Le 14<sup>e</sup> sera rassemblée à 4h à l'E. de la Trinité-aux-Lacs: 1<sup>er</sup> B.<sup>4</sup> à gauche - 2<sup>e</sup> à dr, 3<sup>e</sup> en réserve à 500m, prêts à déboucher des bois pour attaquer direction E. de la 5<sup>e</sup> Armée. Montmirail, du 1<sup>er</sup> C.A. les étangs, Rohanay, Champigny, Montmirail.

6h.5. Le Colonel Proust C.<sup>1</sup> le 14<sup>e</sup> R.<sup>1</sup> est rebelle de son comm.<sup>t</sup> et remplacé par le Com.<sup>t</sup> Charpy du 43<sup>e</sup> S. Inf. ni au front immédiat le comm.<sup>t</sup> du R.<sup>1</sup>.

1h. Réception de l'O. S'attaque p la 2<sup>e</sup> Brig.<sup>me</sup> par le 14<sup>e</sup>: 2<sup>e</sup> B.<sup>4</sup>, avec gr. route de Chatillon, objectif: Chatillon, le 9<sup>e</sup> Reg. 4<sup>th</sup> au 1<sup>er</sup> lotonay, 1<sup>er</sup> B.<sup>4</sup> à sa gauche, une gl. ligne coté 202-181, objectif la place de l'objectif du 2<sup>e</sup> B.<sup>4</sup> (liaison avec le 1<sup>er</sup> B.<sup>4</sup> vers le R. de Lancy), 3<sup>e</sup> B.<sup>4</sup> en réserve à 500m de l'autre.

Le mor.<sup>t</sup> s'accroît continuellement par suite de blessures de nombreux officiers, p. ex. Chatillon (Comm.<sup>t</sup> jeune, Comm.<sup>t</sup> Mout. Cap.<sup>te</sup> Matille, ~~le 1<sup>er</sup> B.<sup>4</sup>~~, 4<sup>th</sup> B.<sup>4</sup>, ~~le 1<sup>er</sup> B.<sup>4</sup>~~, etc.) nombreux et bless.

Maurice Brunois est tué à 16 heures



une C.<sup>ie</sup> du 3.<sup>e</sup> B.<sup>ts</sup> (10<sup>e</sup>) puis une autre (19<sup>e</sup>) sont envoyés par le Lt Colonel Charpy (nommé en date du 6.11.1914) pour appuyer le mouvement enveloppant du 2.<sup>e</sup> B.<sup>ts</sup> sur Chatillon par la droite. Le Comm.<sup>e</sup> Béjat (3.<sup>e</sup> B.<sup>ts</sup>) est blessé à l'épaule par une balle, il continue son commandement.

Le 2.<sup>e</sup> B.<sup>ts</sup> parvient dans Chatillon où il prend d'assaut maison à maison avec à sa tête le 9.<sup>e</sup> Bataillon comm.<sup>e</sup> le 2.<sup>e</sup> B.<sup>ts</sup>, le Lt Col. Charpy, le Cap.<sup>te</sup> Renaud (adjoind au 9.<sup>e</sup>) qui y est tué par les mitrailleuses allemandes fortement établies en amont de Chatillon.

(à 11 h. environ était parvenu un billet de la 1.<sup>e</sup> DI annonçant que l'ennemi avait abandonné la ligne: cote 200, Retournay, Ch.<sup>te</sup> d'Esternay; le 84.<sup>e</sup> avait essayé immédiatement de ce côté vers cette ligne et avait été arrêté par le feu très nourri et les mitrailleuses des Allemands dans Chatillon nulle part vaincu (C.<sup>te</sup> Gallot blessé et Lennette) tué: 31.<sup>e</sup> Roux, 31.<sup>e</sup> Wiltmann)

Le 84.<sup>e</sup> fait 99 prisonniers, 13 blessés, qui sont dirigés sur la Division.

La Cie du Cap.<sup>te</sup> Olivier s'est établie dans une des 1<sup>re</sup> maisons à l'entrée S. de Chatillon. Elle se défend le Lt Col. Charpy et le 9.<sup>e</sup> Bataillon jusqu'à la nuit, contre attaques allemandes repoussées par notre inf.<sup>te</sup>

12 h. 2 C.<sup>ies</sup> du 43.<sup>e</sup> viennent renforcer le R.<sup>e</sup> sur sa droite avec le C.<sup>te</sup> Juarez, mais, en raison de l'heure tardive, ne parvenant pas à s'employer. Le soir, le Lt Col. Charpy dispose ce qu'il a pu rallier du 84.<sup>e</sup> dans des tranchées à l'O. et à l'E. de Chatillon pour passer la nuit.



## 1914 CACHEUX Gaston

**PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.**

Nom Cacheux  
 Prénoms Gaston  
 Grade Clairon  
 Corps 148<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie  
 N° 51208 au Corps. — Cl. 1909  
 Matricule. 540 au Recrutement d'Avesnes  
 Mort pour la France le 18 septembre 1914  
 à Berry au Bac (Aisne)  
 Genre de mort Suite de blessures de guerre  
 Né le 16 juillet 1889  
 à Boussières Département du Nord  
 Arr. municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon), }  
 à défaut rue et N°.  
 Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
 par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
 acte en jugement transcrit le 12 février 1916  
Le Cateau (Nord)  
 N° du registre d'état civil \_\_\_\_\_  
 834-708-1921. [80434.]

Né le 16 juillet 1889 à 11 heures à Boussières en Cis.

Profession Journalier

Domicilié à Le Cateau

Fils de Cacheux Aimé, tisseur, 39 ans (O1850) + avant le décès de Gaston

Et de Herbin Joséphine, ménagère, 37 ans (1852).

Domiciliés à Boussières en Cis.

Marié le célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 540 Classe 1909

Grade et corps: Clairon au 148<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

Mort pour la France suite à blessures de guerre, le 18 septembre 1914 à 05 heures, à l'âge de 25 ans, à l'ambulance N°3 de la 53<sup>e</sup> Division d'Infanterie de Réserve à Berry au Bac (Aisne)

Transcription N°11 à Le Cateau

Sépulture Nécropole Nationale de Pontavert, (Aisne) tombe N° 1780.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Incorporé soldat de 2<sup>e</sup> classe au 148<sup>e</sup> R.I le 3 septembre 1910; En disponibilité le 27 septembre 1912; Certificat de Certificat de bonne conduite accordé; Rappelé au 148<sup>e</sup> R.I.; décède à Berry au bac le 18 septembre 1914.

**Morphologie:** Cheveux: châtain; yeux: bleus; front: rond; nez moyen, bouche: moyenne, menton large; visage: ovale; Taille 1m72; Degré d'instruction générale 3.

### N°11 Acte de transcription de Décès de CACHEUX Gaston

Expédition Ambulance N°3 de la 53<sup>e</sup> division d'Infanterie de réserve. Acte de décès. L'an mil neuf cent quatorze, dix heures du matin, à Berry au Bac, département de l'Aisne. Acte de décès de Cacheux Gaston, soldat de la classe mil neuf cent neuf, cent quarante huitième d'Infanterie, immatriculé sous le numéro cinq cent quarante, du recrutement d'Avesnes, décédé à Berry au Bac (Aisne) le dix huit septembre à cinq heures du matin, des suite de blessures contractées au service; Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par nous, Deraille Georges, Lieutenant Officier gestionnaire de l'ambulance N°3, officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Joseph Burel, infirmier et de Charles Colleville, infirmier, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Suivent les signatures. Pour expédition conforme: l'Officier de l'Etat civil, signé: Deraille. Vu par nous, Béal Jean, Médecin chef, signé Béal. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Béal Jean. Paris le treize mars mil neuf cent seize. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. En marge se trouve la mention suivante: "Mort pour la France" Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. Mention additive (loi du 18 avril 1918) Le soldat Cacheux, né le seize juillet mil huit cent quatre vingt neuf à Boussières en Cambrésis (Nord), domicilié en dernier lieu au Cateau (Nord) fils de Aimé et de Herbin Joséphine, était célibataire. Paris le vingt deux janvier mil neuf cent vingt. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le douze février mil neuf cent vingt par Nous, Charles Jounnieau, Adjoint au Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil. Suit la signature de l'Adjoint.

#### Morts au même endroit

**Bazuel:** Lesne Camille; **Catillon:** Fleury Jules; **Le Cateau:** Cacheux Gaston;

#### Etaient au même régiment

**Bazuel:** Lesne Camille, Manesse Aimé; **Catillon:** Fleury Jules; Fleury Noël; Landrecies: Rousseaux Arthur; Stoclet Georges; **Le Cateau:** Bettigny Auguste, Bouvelle Adolphe, **Cacheux Gaston**, Denhez Georges, Lefebvre Hippolyte; **Le Pommereuil:** Baudoux Jean Baptiste, Pruvot Paul; **Mazinghien:** Stevance Anatole; **Ors:** Baillon Pierre.